Antony, le 3 avril 2024

Les inscriptions pour la rentrée 2024 sont ouvertes

Le Conservatoire National des Véhicules Anciens, le seul organisme de formation français à tous les métiers de la restauration automobile, vient de recevoir la Certification Qualiopi

La voiture ancienne, un marché porteur dans un contexte de redistribution des cartes sur le secteur

Le marché du véhicule ancien représente un chiffre d'affaires, toutes activités confondues (transactions, assurances, entretien…) plus de 4 milliards d'€ par an. De plus, le parc automobile vieillit, d'abord parce que les véhicules sont de meilleure qualité donc se conservent plus longtemps mais aussi par contrainte économique (véhicules neufs toujours plus chers. En 2023, selon Mobilians, l'âge moyen des voitures particulières s'est établi à 12,5 ans alors qu'il était de 11,2 ans en 2014, avec même près de 60% de véhicules âgés de plus de 10 ans. Le marché du véhicule de collection (carte grise + de 30 ans) concerne lui plus de 800.000 véhicules en France. Et d'ici 2025, plus de la moitié des professionnels du secteur de la restauration automobile aura atteint ou dépassé l'âge de départ en retraite : il y a donc un très fort enjeu de formation aux métiers de la restauration automobile dans la perspective d'un maintien d'activité d'une part et la conservation de savoir-faire d'autre part. A noter que le marché de la restauration auto souffre chaque année d'environ 400 postes non pourvus, faute de suffisamment de profils formés. C'est sur la base de ces constats que Luc Maurel a créé le Conservatoire National des Véhicules Anciens en 2015.

Luc Maurel est un ancien pilote moto professionnel et déjà créateur d'un centre de formations pour les mécaniciens motos de compétition. Avec le CNVA, l'objectif de départ était triple :

- Anticiper un vieillissement de la population des restaurateurs automobiles et perpétuer des savoir-faire qui font partie du patrimoine artisanal et industriel français ;
- Former des jeunes gens à des métiers à haute valeur ajoutée, sur un secteur qui manque de professionnels qualifiés ;
- Conserver et faire (re)vivre des automobiles anciennes, populaires ou prestigieuses.

Le CNVA accueille chaque année un peu plus de 100 stagiaires en formation longue, pour 1000 heures environ par an, sur 8 mois. Depuis sa création, le CNVA a formé plus de 1500 stagiaires et s'enorgueillit de **revendiquer un taux d'emploi de 100% à l'issue de son cycle de formation**. De même, plus de 50 sociétés ont été créées ou reprises par d'anciens stagiaires. Depuis 2018, les profils formés se répartissent à part égale entre des jeunes issus de formations dédiés à l'automobile (Bac Pro, BEP, CAP) et des stagiaires plus séniors en reconversion.

Le CNVA a réalisé en 2022 un chiffre d'affaires de 1,4 M€.

Fiche technique :
Date de création : 2015
Nombre de stagiaires accueillis depuis la création : + de 1500 stagiaires
Taille de la promotion 2024 : 38 stagiaires
Encadrement : 14 personnes à temps complet

La reconnaissance du diplôme par la branche : démarche enclenchée
La démarche initiée en 2017 va permettre à la formation de devenir diplômante via un visa de la branche, délivrée par le Conseil National des Professions de l'Automobile. Cette obtention sera rétroactive sur les 3 années précédant l'obtention du Visa.

Délivrée par le Cofrac, **la Certification Qualiopi** atteste « de la qualité du processus mis en œuvre par l'organisme concourant à l'augmentation de compétences ». Cette certification ouvre la porte au financement des formations par le Compte Personnel de Formation.

Le profil des stagiaires :
Il se répartissent en 2 populations distinctes :

- A 50% des stagiaires en sortie d'école, qui visent une spécialisation (mécanique, carrosserie, formage, électricité, sellerie) sur les véhicules anciens.
- A 50% des profils séniors de reconversion, soit par passion (propriétaires de véhicule ancien ou ayant un projet d'acquisition) soit pour un projet entrepreneurial à la suite de leur formation (création d'un atelier de restauration). Pour cette cible spécifique, le CNVA proposera un module d'aide à la création /reprise d'entreprise courant 2024 (formation certifiée Qualiopi)

Des formations courtes pour répondre aux attentes de plus en plus nombreuses en montée en compétences rapide sur un sujet précis.
Anticipant une demande grandissante de la part d'un public de plus en plus large, le CNVA la lancé en 2017 des modules de formations courtes (de 1 à 3 jours). En effet, de nouvelles audiences telles que les professionnels de l'automobile souhaitant diversifier leur activité, des clubs, des collectionneurs, des amateurs ou même le grand public ont montré un intérêt certain pour la restauration automobile.

Organisés en modules thématiques, ces formations s'adressent autant aux professionnels soucieux d'élargir leur palette de compétences qu'aux passionnés souhaitant assurer eux-mêmes les opérations courantes d'entretien et de réparations. Différents thèmes sont proposés, de la carburation aux trains roulants en passant par la carrosserie ou l'électricité. Des ateliers pour « Bien acheter son véhicule de collection » ou « Bien vivre avec son ancienne » sont également dispensés.

<u>Profils de stagiaire :</u>

Pierre, vous êtes chirurgien tout jeune retraité, et vous suivez actuellement la formation au CNVA ? Pourquoi ce choix ?
J'ai toujours été passionné d'automobiles, et mon métier ne m'a pas permis d'approfondir cette passion autrement qu'en conduisant. Maintenant que je ne pratique plus, j'ai souhaité acquérir des compétences pour acheter, entretenir et même peut être restaurer des automobiles anciennes. Participer à un garage associatif pourrait également être une possibilité.

Pourquoi le choix du CNVA ?
D'abord parce que c'est la seule formation en France qui propose un programme aussi complet : mécanique, carrosserie, sellerie, électricité… nous touchons à tout, dans des conditions optimales : petits groupes, formateurs pédagogues, matériel de pointe… Le choix du CNVA s'est donc fait naturellement.

Vous aviez un bagage de connaissances ?
Absolument pas, c'est à peine si je savais ouvrir un capot ! Et c'est la prouesse de l'école et des formateurs : faire progresser des groupes de stagiaires hétéroclites, certains ayant une première formation technique et d'autres, tels que moi, qui ne connaissent pas grand-chose!

Maxime, vous avez en poche un BTS en Micro, Procédés, Process Numériques et vous suivez actuellement la formation au CNVA ? Pourquoi ce choix ?
Mon papa, qui a travaillé longtemps chez Peugeot, m'a transmis sa passion pour les autos ! Et il possède quelques modèles qui, de fait, sont devenus des « collection ». Donc je baigne dedans depuis tout petit, et en grandissant, est née l'envie d'en faire mon métier

Pourquoi le choix du CNVA ?
Ils sont présents sur des événements incontournables de l'automobile ancienne tels que des salons par exemple. J'ai donc pu rencontrer les encadrants, les profs et quelques stagiaires : tous m'ont convaincu que c'était la bonne école pour m'orienter professionnellement vers l'ancienne.

Vous aviez un bagage de connaissances ?
Un petit peu, pour avoir bricolé avec mon père. J'ai aussi repris quelques petites choses sur mon auto… Mais de là à dire que je pouvais prendre une place dans un atelier, certainement pas ! Alors qu'après la formation du CNVA, je sais que je pourrai postuler plus facilement et pourquoi pas, me mettre à mon compte un jour !

Léonie, vous êtes titulaire d'une licence en sciences pour l'ingénieur et vous suivez actuellement la formation au CNVA ? Pourquoi ce choix ?
J'avais besoin de compléter un bagage de connaissances très théorique par une formation technique, manuelle, particulièrement dans l'auto ancienne. C'est concret, c'est précis et on voit tout de suite que notre intervention est utile !

Pourquoi le choix du CNVA ?
Mon projet est précis : l'objectif est d'intégrer l'école du Mans « Mécanicien de Compétition »… Donc la formation du CNVA, généraliste, est la formidable première marche, avant un CAP mécanique puis un BTS Maintenance de Véhicules Catégorie A…

Vous aviez un bagage de connaissances ?
Pas vraiment. Quelques notions mécaniques, mais je n'ai jamais pratiqué. La pédagogie des professeurs est clef pour moi, qui ai d'abord besoin de comprendre avant de voir concrètement de quoi on parle… C'est donc la formation qu'il me fallait pour réaliser mon projet professionnel !